

# Rue et Ecublens souhaitent fusionner

Après l'échec du lancement d'un projet d'étude de fusion entre Ursy, Rue, Auboranges, Montet, Ecublens et Chapelle, une nouvelle initiative sera lancée. Elle concerne les communes de Rue et d'Ecublens, bien décidées à s'unir. Invitées à les rejoindre, les voisines semblent moins enthousiastes.



Les conseillers communaux (de gauche à droite) Jean-Paul Jungo (Ecublens), Joseph Aeby (Rue), Claude Conus (Ecublens) et Pierre-Louis Fossati espèrent organiser en juin prochain une votation à propos d'une fusion. JEAN-BAPTISTE MOREL

VALENTIN CASTELLA

**GLÂNE-SUD.** Le 14 février, contrairement à leurs voisins, les citoyens d'Ursy disaient «non» au lancement d'un projet d'étude de fusion avec Rue, Chapelle, Montet, Ecublens et Auboranges. L'initiative tombait ainsi à l'eau. Cet échec n'a toutefois pas

découragé deux communes: Ecublens et Rue. Ces dernières annoncent qu'elles ont entamé une nouvelle procédure. Une charte a été signée entre elles le 20 février. Leur objectif est de ne faire plus qu'une d'ici le 1<sup>er</sup> janvier 2022. «Le train est en marche», s'enthousiasme le syndic de Rue Joseph Aeby.

Si le projet est déjà sur les rails, il pourrait être modifié. En effet, les exécutifs ont informé leurs voisins d'Auboranges, Chapelle et Montet de leurs intentions. Une invitation à les rejoindre a été lancée jeudi (lire ci-dessous).

Cette nouvelle aventure a commencé au lendemain du 14 février, lorsque tous les citoyens s'étaient montrés favorables à une fusion à six communes, excepté les habitants d'Ursy. «J'imaginai que les résultats favoriseraient l'idée d'une fusion à quatre entre Rue, Ecublens, Chapelle et Auboranges», explique Claude Conus, vice-syndic d'Ecublens. Mais, à son grand étonnement, certains se sont montrés frileux.

## Première tentative en 2001

Le 15 février, Claude Conus a contacté Joseph Aeby pour lui demander si le Conseil communal de Rue serait favorable à un rapprochement. «Nous en avons discuté le soir avec mes collègues, rebondit le syndic de Rue. Et nous nous sommes mis d'accord. Car cela fait vingt ans que le sujet est discuté. Une votation avait d'ailleurs eu lieu en 2001. Les citoyens avaient refusé l'idée. Mais les résultats du dernier sondage indiquent que les habitants sont désormais ouverts à cette éventualité. Et les finances sont saines des deux côtés.»

## «Une évidence»

Pour Pierre-Louis Fossati, membre de l'Exécutif de Rue, ce mariage est naturel. «Nous avons déjà en commun la déchetterie, le cercle scolaire et la salle intercommunale.» Conseiller communal à Ecublens, Jean-Paul Jungo est lui aussi convaincu: «Fusionner est une évidence.»

Après la signature d'une charte et l'invitation lancée aux voisines, les initiateurs ont informé hier les citoyens. Un vote suivra la rédaction d'une convention de fusion. Il pourrait survenir en juin. «Afin d'être le plus transparents possible, nous souhaitons organiser des séances d'information», reprend Joseph Aeby. Si le programme est respecté et que les citoyens acceptent cette idée, une nouvelle entité, abritant 1900 habitants, pourrait voir le jour. «Si d'autres communes souhaitent nous rejoindre, la porte est ouverte. Mais, de notre côté, nous avançons ensemble, c'est certain», conclut le syndic de Rue. ■

«Si d'autres communes souhaitent nous rejoindre, la porte est ouverte. Mais, de notre côté, nous avançons ensemble, c'est certain.»

JOSEPH AEBY, SYNDIC DE RUE



## Les voisines «déchues»

Le projet d'une étude de fusion entre les communes de Rue et d'Ecublens a été communiqué jeudi à leurs voisines Auboranges, Chapelle et Montet. Soit celles qui avaient accepté, en février, l'idée d'une fusion à six communes. Cette nouvelle n'a pas franchement ravi les élus concernés. «Ce qui me déçoit, c'est d'avoir été mis devant le fait accompli, alors que nous avions bien collaboré lors du projet de fusion à six», explique le syndic de Chapelle Claude Gremaud. Même ressentiment du côté d'Auboranges: «Rue et Ecublens partent dans un projet, que nous pouvons rejoindre ou non, analyse le syndic Christophe Jaccoud. Nous sommes pris de court et je ne comprends pas cette précipitation, car nous avons décidé de repenser d'un éventuel rapprochement une fois que les nouveaux exécutifs seraient en place.»

Auboranges, Chapelle et Montet vont-elles prendre le train en marche? Aucune affirmation n'est évoquée. La discussion sera, à coup sûr, au centre des débats de la prochaine séance des exécutifs. Mais les syndics ne semblent pas des plus enthousiastes. «J'ai toujours défendu une grande fusion à six», reprend Christophe Jaccoud.

Je souhaiterais que nous parvenions à rediscuter entre Rue, Chapelle, Montet, Ecublens et Auboranges, avant de poser à nouveau la question à Ursy. En nous réunissant, nous parviendrions peut-être à prouver qu'aucune augmentation d'impôts ne serait à l'ordre du jour en cas de mariage à six. C'est ce qui avait notamment encouragé les habitants d'Ursy à se prononcer en défaveur du projet. Il faut calmer le jeu et discuter. Car, si Ecublens et Rue s'unissent, la grande fusion sera enterrée pour au moins dix ans.»

Jean-Louis Demierre, syndic de Montet, est également favorable à un mariage à six. «Mais je ne serais pas contre l'idée de rejoindre le train en marche d'une fusion à cinq.» Enfin, le syndic de Chapelle, Claude Gremaud, dit simplement qu'il ne partage pas les mêmes perspectives que Rue et Ecublens en ce qui concerne le sud de la Glâne. Perplexe, il espère toutefois que cette divergence ne créera pas de tensions entre les communes, qui collaborent au niveau du cercle scolaire et qui vont construire ensemble une nouvelle école primaire. VAC

## Une perte malgré une «bonne année»

**ANIMATION JEUNESSE.** Même si les accueils ont dû fermer leurs portes trois mois au printemps 2020 et durant le mois de novembre, l'Animation jeunesse Veveyse (AJV) a qualifié l'année écoulée de «positive» lors de son assemblée organisée jeudi soir. «Nous rencontrons un succès grandissant, se félicite l'animatrice socioculturelle Emilie Michel-Fahrni. L'AJV atteint des records de fréquentation et les jeunes s'engagent de plus en plus dans des démarches participatives.» En tout, 111 accueils libres ont été organisés dans le district. Il y avait 30 jeunes en moyenne par accueil, soit près de 3300 passages. «Nous avons vécu une bonne année.»

Malgré ce succès, l'AJV boucle son exercice dans les chiffres rouges avec une perte de 32 700 francs. Au budget, elle s'élevait à 7875 francs. L'augmentation des frais de personnel (255 867 francs), budgétisé à 217 400 francs, explique en partie cet excès de charges. «Nous avons dû engager des collaborateurs auxiliaires pour accueillir nos jeunes dans les meilleures conditions possibles», justifie le président Savio Michellod. Au moment de voter les comptes 2020, l'organe de révision a alerté les représentants des communes. «Un déficit de 24 000 francs est annoncé pour 2021. Il faudra donc penser à trouver une solution.» MS - LE MESSAGER

## Gruyère

## Pour les jeunes, contre le racisme

**PRÉVENTION.** Après le canton (La Gruyère de jeudi), au tour de la ville de Bulle d'annoncer le programme de sa participation à la Semaine contre le racisme. Comme c'est le cas depuis 2018, le Service de l'intégration, le Service de la jeunesse et la Bibliothèque de Bulle collaborent pour proposer des actions de sensibilisation. Il s'agit de l'initiative du Bureau de l'intégration des migrant-e-s et de la prévention du racisme (IMR) du canton de Fribourg.

Le programme, adapté aux conditions sanitaires, s'adresse aux élèves et aux jeunes de la ville de Bulle. Dans les classes des CO sera projeté le documentaire *Le racisme? On s'est fait tout un film?*, réalisé par Espaces Jeunes du Jura, Jura bernois et Bienne. Les élèves de 11H du CO de La Tour auront aussi droit à des visites guidées de l'exposition *Autour des frontières* réalisée par des (ex)-étudiants des classes d'intégration de l'École professionnelle, artisanale et industrielle de Fribourg (EPAI).

De son côté, la Bibliothèque de Bulle propose des ateliers autour du thème «Identités multiples» pour les élèves de 7H et 8H et «Différences culturelles» pour les 5H et 6H. Enfin, du 17 au 20 mars, le Service de la jeunesse abordera le thème du racisme dans le sport, à travers différentes activités. Le but est d'amener «à questionner les discriminations qui ont lieu dans le sport et à déconstruire les stéréotypes qui les mènent», indique le communiqué de presse. Pour les plus petits, Pré-en-Bulle organise une animation autour de la différence culturelle, avec le jeu Mille et un bonjours. EB

www.jeunesse-bulle.ch; www.fr.ch/imr

## Deché-délé

## Intrè no

Din hou tin dè kouèrla, la ya l'è pà tan alègra, dzouno viyo dèvon chobrâ prudin. Prâ dè dzin l'an rin-mé dè travô, di j'ôtro chon malâdo. Lî a achebin di dzin djèchpèrâ. Ma, le furi rêvin to bouamin, nouthrè l'otoritâ fan tsemè in manèrè pò no rachurâ. No fô toparè lou fère konfyanthe. Moujâdè on bokon, che no j'iran a lou paythe, tyè farin-no? Moujâdè achebin a ti hou ke chon kotâ, a hou ke chon choilé. Du li a bin kotyè j'an, l'è le pyèjè d'alâ, avu na bouna miya, din di mèjon dè rèpou, fère on bokon dè patè. No van kontâ, dèvejâ, tsantâ, ou'n'ara ou duvè. Chin no fâ dou bin, è chuto a hou dzin ke l'an on grô pyèjè. To chin lou rapèlè le viyo tin, di galè chovinyi ke l'an vèku kan iran pye dzouno. I ché ke pè Bulo, le fan achebin. L'è di piti chèrvucho ke kothon rin è ke fan pyèjè.

Adon, chàbrin konfyant. Apri la pyodze, le bi tin, ke di le rêvi. Nouthron payi l'è pà in dyèra, no j'an djamé j'ou, nè fan nè frè, le chèlâ l'è totavi j'ou rêvinyè.

A ti lè j'amî dè hou bouné mèjon, pu achebin a ti hou ke lè chonyon: amihyâ è bouné dzoutè!

ANNE MARIE YERLY

Ecoutez cet article en patois et en français sur [www.lagruyere.ch](https://www.lagruyere.ch)